

descendre le Saguenay et de monter à Québec pour m'y faire guérir d'une incommodité très fâcheuse invétérée sur moi, mais dont je ne m'étais apperçu que quelques jours auparavant. Je pensai passer en France l'automne. Mais par une permission de Dieu à qui mille actions de grâce soient rendues, il fut conclu par les Supérieurs et de l'avis du frère Jean Boissineau apothicaire qu'on entreprendrait ma guérison par une opération qui a fort bien réussi. Après Dieu j'ai l'obligation de cet heureux succès aux soins et à l'habileté de ce cher frère, qui dans l'opération eut la gloire d'avoir lui seul connu véritablement la nature de mon mal. Cette incommodité m'a fait passer une année entière à Québec.

1742.

Sur la fin du mois de May, je m'embarquai de Québec en canot pour m'en retourner dans ma mission parfaitement guéri. Après avoir resté quelques jours à la Malbaie et près de deux semaines à Tadoussac j'arrivai le 15 de Juin à Chikoutimy. Dans le premier voyage de la goélette M. Gosselin prêtre et chanoine de la cathédrale de Québec s'embarqua avec M. Cugnet pour voir si dans les terres du Domaine il ne trouverait pas quelques plantes particulières. Il a eu le bonheur, dit-on, d'en rencontrer quelques unes qui ont été estimées et reçues au jardin du Roy en France.

J'ai hyverné cette année là à la Malbaie ou pendant mon hyvernement on a coupé dans le bois et emmené sur le lieu des pièces de bois pour la construction d'une nouvelle chapelle qui devait être construite dans l'été de l'année 1743 et qui l'aurait été en effet sans la négligence d'un des fermiers du dit endroit.